

## É D I T O R I A L

**P**ourquoi lancer une Revue d'Economie Financière aujourd'hui en France ?

*La réponse est simple : parce qu'il existe une demande à laquelle il convient de répondre de manière appropriée.*

*La multiplication des innovations financières depuis quelques années, la complexité croissante des mécanismes monétaires, le développement et l'interconnexion des marchés de capitaux au plan national aussi bien qu'international ont considérablement accru le besoin d'information financière. Dans le même temps, l'ampleur et la rapidité des mutations qui affectent les systèmes financiers suscitent, un peu partout, des interrogations sur leur solidité et sur leur avenir.*

*La demande d'information et de réflexion sur l'économie financière existe bel et bien et ne semble pas près d'être saturée. Il n'est que de constater la multiplication, dans tous les pays développés, des journaux et revues financières pour s'en convaincre. Mais malgré cette multiplication des supports, il est de nombreux débats, tout le monde en est conscient, qui sont encore insuffisamment nourris. C'est l'ambition de la Revue d'Economie Financière que de contribuer à l'animation de ces débats, en développant une politique éditoriale qui sera marquée par une triple volonté d'ouverture.*

**Ouverture, tout d'abord, à l'ensemble des acteurs constituant la place financière de Paris.** Face au décloisonnement des marchés et à la diversification croissante des activités des intermédiaires financiers, les problèmes ne peuvent plus être posés, ni surtout résolus, dans le seul cadre de professions qui resteraient repliées sur elles-mêmes. Ils appellent, de plus en plus, une collaboration de place entre les différents intermédiaires — agents de change, banques, compagnies d'assurances ou établissements spécialisés — et un dialogue avec ces usagers que sont les

entreprises et les épargnants. Soutenue par une association qui regroupe les principales autorités et organisations représentatives de la place de Paris, la Revue d'Economie Financière entend être une revue de place et contribuer, dans son domaine, à affermir l'identité et l'unité de notre place financière.

**Ouverture, ensuite, d'un dialogue entre les praticiens et les universitaires,** gage de réalisme et d'imagination. Les premiers apporteront le fruit de leur expérience et de leur contact permanent avec le terrain ; les seconds, l'aliment de leur réflexion et la distance vis-à-vis de l'événement qui est nécessaire pour juger sereinement des évolutions. La confrontation de leurs points de vues permettra d'aborder les problèmes avec toute la rigueur et le sens critique qu'appelle une démarche scientifique. Dans un environnement aussi mouvant que celui qui est le nôtre, il est indispensable de définir avec précision ce dont on parle, de mesurer l'importance des phénomènes que l'on décrit et de critiquer les concepts que l'on forge. La Revue d'Economie Financière, en suscitant des « Commentaires » sur les textes qu'elle a choisis et en incitant les auteurs à étayer statistiquement leurs analyses, s'est donné pour objectif d'enrichir les débats qui animent le monde financier d'aujourd'hui.

Mais démarche scientifique ne veut pas dire abstraction et encore moins obscurité. Si la moitié environ de chaque livraison sera consacrée à des articles de fond, les nombreuses rubriques qui ont été ouvertes aideront à ce que la Revue épouse d'aussi près que possible une actualité financière de plus en plus rebondissante.

3

**Enfin, et surtout, ouverture internationale,** les marchés financiers de tous les pays développés, sont en pleine mutation et l'interdépendance entre ces marchés se fait de plus en plus grande. L'émergence du « grand marché intérieur européen » à l'horizon 1992 et, à plus longue échéance, la mise en œuvre des recommandations du premier round du GATT consacré aux services financiers, vont accélérer l'inexorable mouvement de mondialisation des flux de capitaux. Quelque soit le point de vue d'où l'on se place — celui du chercheur, du financier ou des autorités — il n'existe plus de solution purement nationale aux problèmes financiers. La définition d'une stratégie en matière financière passera de plus en plus par une analyse de l'évolution des économies étrangères et des dimensions proprement internationales des mécanismes financiers.

Pour éclairer les débats dans ce domaine, la Revue consacrera de nombreux articles à l'analyse des systèmes financiers étrangers et mettra, autant que faire se peut, l'accent sur les comparaisons internationales<sup>1</sup>.

---

1 - A partir du n° 3 de la Revue, une rubrique spéciale sera consacrée à l'analyse des conjonctures monétaires et financières des principaux pays développés.

*Faire ainsi une revue ouverte à l'ensemble de la place, au dialogue entre universitaires et praticiens, et aux évolutions internationales répond, dans l'esprit de ceux qui l'animent, à un double objectif :*

— *Contribuer à l'animation des débats en France. Dans ce domaine, le manque d'information peut nuire à la qualité des discussions et donc à la recherche d'une solution équitable, comme en a témoigné le récent exemple de la tarification des moyens de paiement. Ouverte à l'ensemble des sensibilités qui font le système financier français, la Revue se veut un carrefour aussi large que possible, dans la recherche de solutions raisonnées aux problèmes que doit affronter l'économie française.*

— *Diffuser dans la communauté financière internationale les idées, qui sont débattues aujourd'hui en France. La France a, de tous temps, contribué très positivement à l'évolution des idées dans le domaine monétaire et financier. Elle continue à le faire comme en témoigne le récent accord du Louvre. La Revue, par la composition de son conseil d'orientation, par le choix de ses auteurs et par sa volonté de rechercher un lectorat international, s'efforcera, au niveau qui est le sien, de participer à cette ambition nationale.*

*Le 1<sup>er</sup> janvier 1992, on peut penser que l'Europe financière rentrera de plain pied dans le xxi<sup>e</sup> siècle : plus de limitation aux mouvements de capitaux, une libre circulation de tous les produits financiers et des acteurs, y compris américains et japonais, qui pourront opérer sur tous les marchés. Même si le calendrier communautaire n'est pas respecté au jour près, quel défi représentent les cinq années à venir pour la France. !*

*Le 1<sup>er</sup> janvier 1992, la Revue d'Economie Financière en sera, espérons-le, à son 21<sup>e</sup> numéro. Elle aura déjà publié plus de 200 articles. Nous formons le vœu que ces articles aient contribué, même modestement, à faire évoluer les mentalités et donc à préparer la France à jouer le rôle qui doit être le sien dans ce grand mouvement.*

Olivier PASTRE  
Directeur scientifique

Jacques DELMAS-MARSALET  
Directeur de la publication